

Historique d'une obsession assumée

1991 Alexandrine Agostini découvre le roman « L'obéissance » de Suzanne Jacob. Choc. Érosion et propulsion. Inlassablement, elle le relit et le relit... le fouille, le cite, l'offre, et s'en procure trois exemplaires pour toujours en avoir un sous la main lorsqu'elle le prête. Depuis ce jour, Alexandrine tente de lire tout ce que Suzanne Jacob publie. Elle écrit sporadiquement à l'auteure*.

1995 Lors de la dernière année d'étude à l'École nationale de théâtre du Canada à Montréal : elle convainc le metteur en scène Wajdi Mouawad d'insérer en monologue un extrait de « L'obéissance » au texte de son personnage. Pendant plusieurs semaines, elle pousse l'obsession jusqu'à lire ce roman ...en thérapie, à son psy!

1996-1998 Lectures à voix haute des 250 pages de « L'obéissance », dans son salon, gratuitement, à qui veut l'entendre. Près d'une vingtaine de personnes, une à la fois, y assistent. Encouragée, Alexandrine écrit à Jean-Pierre Ronfard, alors directeur du Nouveau Théâtre Expérimental.

1998 En quatre « Lundis romanesques », lecture publique de « L'obéissance » à Suzanne Jacob, assise sur scène auprès de l'actrice, à Espace Libre, dans le cadre des événements entourant le spectacle principal « Les mots » produit par le Nouveau Théâtre Expérimental.

...Délicatement, l'auteure lui conseille « laisse reposer le livre ». Sevrage.

2006, 2010 Accouchements.

2007-2013 Expériences diverses de jeu, réflexions... et le souvenir lancinant du NTE où, rétrospectivement, Alexandrine réalise qu'elle a trop interprété « L'obéissance » au lieu de le lire.

2013 Proposition à Frédéric Houtin, chef du restaurant Le Sain Bol (et poète en civil) d'accueillir une lecture en août. Extraits

répertoriés de l'ensemble de l'œuvre de Suzanne Jacob. L'auteure y assiste avec une quinzaine de personnes. Alexandrine apporte deux tartes aux fruits et Frédéric offre l'infusion. Un jeudi ensoleillé, à peu de frais et rempli d'émotions! On croyait en faire un unique événement, mais les gens en redemandent et la pressent de dévoiler une prochaine date.

2013-2016 Entre septembre et mai, presque à chaque lune, Alexandrine lit Suzanne Jacob au Sain Bol. Les moutures changent au gré de ses envies. À peu de frais, la lecture comprend un délice bio végétalien du chef. Tout est très simple et convivial. Suffit de réserver sur sa page Facebook. Certains spectateurs reviennent jusqu'à six fois, emmènent des amis, achètent sur place un nombre impressionnant de livres et ont la joie, neuf fois sur douze, de pouvoir faire dédicacer leurs trouvailles par l'auteure, présente.

Rapide statistique : en 12 lectures, où un maximum de 17 personnes chaque fois pouvaient être présentes, 72 livres de Suzanne Jacob ont été vendus!

Alexandrine propose à Suzanne Jacob et Joanne Germain, agente culturelle, de lire Suzanne Jacob avec Suzanne Jacob à la maison de la culture.

Octobre 2015 Maison de la culture du Plateau Mont-Royal : « Amour, que veux-tu faire ? » (curieusement, c'est « Amour, que me veux-tu ? » qu'on pouvait lire sur le programme!). Fort moment où Alexandrine partage la scène avec son auteure phare. Plus de 70 personnes composent le public, 15 personnes désirent être invitées aux prochaines lectures ...et 35 livres de Suzanne Jacob se vendent en moins de 45 minutes!

Novembre 2015 Mme Lucie Joubert, alors professeure titulaire et directrice du département de français à l'université d'Ottawa, assiste à une lecture au Sain Bol : elle invite sur-le-champ Alexandrine à venir rencontrer ses étudiantes et lire quelques extraits à l'université d'Ottawa.

Février 2016 Lecture et échanges au séminaire de doctorat portant sur Suzanne Jacob, sous l'invitation de Mme Joubert.

Suivra une invitation à écrire la postface d'un livre au sujet de l'œuvre de Suzanne Jacob.

Septembre 2016 Poursuite de lectures au Sain Bol, un premier thème : « Eau » Lecture et captation vidéo au Sain Bol.

Depuis...

Plusieurs lectures dans certains lieux privés
Publication d'une page Jacobienne sur le site
www.alexandrineagostini.com

Portée par les mondes foisonnants et les résonances de l'écriture de Suzanne Jacob, Alexandrine planche sur son solo qui parle de création, donc de vie, de mort. De ce qui la nourrit : désir, fulgurances, perceptions du temps, tout ça d'un point de vue sensoriel, au rythme de la pensée avec tout ce que ça implique de questionnements et d'interruptions...

Novembre 2021 les éditions remue-ménage publie un collectif dirigé par Lucie Joubert et Catherine Voyer-Léger « La pensée comme espèce menacée » sur l'œuvre de Suzanne Jacob dans laquelle Alexandrine a été invitée à écrire la postface.

*Mme Jacob tient au mot auteure